

LES JEUNES VEULENT ÊTRE ENTENDUS

90 000 jeunes de 18 à 30 ans ont répondu à une enquête. Ils ne croient pas en la politique, pourtant ils s'engagent, sont bénévoles...

QU'ONT-ILS À DIRE ?

Le Cercle des Économistes est un groupe de réflexion qui réunit des spécialistes de l'économie. Ils pensent que, pour trouver des solutions aux problèmes de société, tout le monde doit participer. Depuis 2023, ils donnent la parole aux 18-30 ans, à travers une enquête, des groupes de travail...

ILS PARTICIPENT

Les jeunes ont été très nombreux à répondre à l'enquête : 90 000 ! Marion Joubert, du Cercle des Économistes, remarque : « Ils aiment donc qu'on les interroge, qu'on leur demande leur avis, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent ». Mais, pour les 18-30 ans, ce n'est pas ce que font les politiques. 81 % jugent que ce

qu'ils disent n'est pas entendu. 64 % ne se sentent pas représentés par les politiques. Très peu s'intéressent aux élections européennes qu'ils ne comprennent pas. 25 % se sentent plutôt citoyens du monde que citoyens européens (7%).

INQUIETS POUR L'AVENIR

Un jeune sur 2 ne se sent pas bien dans sa vie et a cherché de l'aide pour sa santé mentale. L'information qu'ils reçoivent par internet est souvent anxiogène (crée des peurs) : changement climatique, guerres... Ils aimeraient que l'école les forme mieux à l'utilisation des réseaux sociaux, à la politique...

ENGAGEMENT CITOYEN

Les jeunes sont prêts à agir pour



faire évoluer la situation. 55 % disent avoir participé à des actions citoyennes pour la protection animale, les droits humains, l'écologie... À l'avenir, ils veulent éviter de prendre l'avion, faire du sport (58 %). Pour leur développement personnel, le plus important est la famille (56 %), puis les amis, les activités, l'école et le sport. Et le travail ? 84 % disent que réussir sa vie n'est pas seulement gagner de l'argent. Ils veulent un métier qui a du sens, des valeurs.

JOURNÉES « PRISONS MORTES »

C'est le choc, l'émotion, après l'attaque d'un véhicule transportant un prisonnier, qui a fait 2 morts et 3 blessés graves, mardi.



Mardi, à un péage routier près de Rouen, des hommes ont attaqué avec des armes de guerre un véhicule qui transportait un prisonnier. Ils ont tué 2 professionnels de la sécurité pour libérer Mohamed Amra. En fuite, ils sont recherchés par la police internationale. Mohamed Amra, 30 ans, a été condamné de nombreuses fois pour des vols, des violences. Il pourrait être l'auteur de meurtres. Mercredi, dans les prisons de France, le personnel s'est réuni, ému, en hommage aux collègues tués ou blessés. Beaucoup, qui font le même métier, ont eu du mal à dormir, se disant que cela aurait pu leur arriver. Ils ont organisé des journées « prisons mortes » sans visites, sans activités... Ils demandent plus de protection face à des criminels qui ont changé, prêts à tuer. Le ministre de la Justice les a reçus et leur a fait des propositions.



LA VIOLENCE CONTINUE

La Nouvelle-Calédonie a connu 3 nuits de violences qui ont fait 5 morts.

Dans la nuit de mardi à mercredi, les députés ont voté la réforme qui doit donner le droit de vote à un plus grand nombre d'habitants de Nouvelle-Calédonie, dont certains venant de métropole. Les indépendantistes, qui souhaitent que l'île ne soit plus française, ne veulent pas de cette loi. Depuis lundi, des violences ont fait 5 morts dont 2 gendarmes et de nombreux blessés. Le ministre de l'Intérieur a promis que l'État va reprendre le contrôle. 1 000 policiers et gendarmes de plus vont être envoyés sur place.



AU MUSÉE LA NUIT

Samedi, les musées ouvriront leurs portes à la tombée de la nuit.

Découvrir des artistes, des lieux inconnus... c'est l'invitation faite par la 20^{ème} Nuit des musées. Partout en France, des surprises vous attendent : des collégiens présenteront les tableaux du Palais de Tokyo à Paris, des jeunes joueront la musique d'un dessin animé au musée d'Arles... Il y aura aussi, au milieu des expositions, du théâtre, de la danse, des jeux d'enquête, des ateliers créatifs pour petits et grands...

Ça s'est passé le 19 mai 1974 :

VALÉRY GISCARD D'ESTAING DEVIENT PRÉSIDENT

Élu de justesse face à François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing veut incarner la modernité et le changement « sans risque ».

ÉLECTION ANTICIPÉE

Ayant caché sa maladie, le Président Georges Pompidou meurt brutalement le 2 avril 1974, deux ans avant la fin de son mandat. Une élection est donc organisée en urgence. Dès le 4 avril, Jacques Chaban-Delmas, gaulliste et ancien Premier ministre, se déclare candidat. Mais cette annonce passe mal car elle est faite le jour même de l'hommage funèbre rendu à l'ancien Président. Valéry Giscard d'Estaing, candidat de centre droit, et François Mitterrand, secrétaire du Parti Socialiste et représentant de l'union de la gauche, attendent quant à eux quelques jours supplémentaires pour se déclarer. La droite est divisée entre Jacques Chaban-Delmas et Valéry Giscard d'Estaing surnommé « VGE ». Jacques Chirac, alors ministre de l'Intérieur, lance un appel en faveur de VGE, soutenu par d'autres

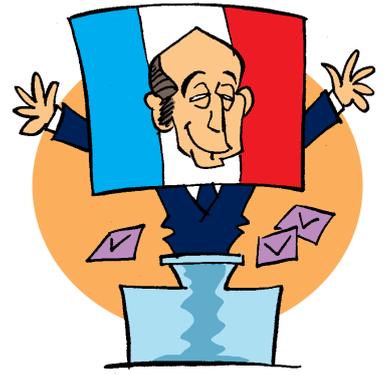
ministres et députés de droite. En tout, 12 candidats se présenteront le 5 mai dont Jean-Marie Le Pen et Arlette Laguiller.

RÉSULTATS SURPRENANTS

Au premier tour, contre toute attente, J. Chaban-Delmas n'obtient que 15 % des voix. F. Mitterrand est largement en tête avec 43 % des voix, suivi de V. Giscard d'Estaing avec 32 %. F. Mitterrand et VGE s'affrontent donc au 2nd tour.

DÉBAT TÉLÉVISÉ ET RÉSULTAT

Pour la 1^{ère} fois en France, les deux candidats débattent face aux caméras. Le 10 mai, 25 millions de téléspectateurs sont devant leur poste de télévision. Pendant ce débat, F. Mitterrand s'attaque à la politique gaulliste, défendant une juste répartition des richesses. Il ajoute : « C'est presque une question d'intelligence, c'est aussi une affaire de cœur. » VGE lui répond



par une déclaration devenue célèbre : « *Tout d'abord, je trouve toujours choquant et blessant de s'arroger le monopole du cœur. Vous n'avez pas, Monsieur Mitterrand, le monopole du cœur ! Vous ne l'avez pas. J'ai un cœur comme le vôtre qui bat à sa cadence et qui est le mien. Vous n'avez pas le monopole du cœur.* » Après ce débat, les sondages donnent VGE vainqueur. Et c'est bel et bien ce qui arrivera : le 19 mai, il est élu avec 50,5 %. Remportant l'élection de justesse, à 500 000 voix près, il devient le 3^{ème} Président de la 5^{ème} République.

BERNARD PIVOT S'EN EST ALLÉ

Le journaliste et écrivain Bernard Pivot est décédé le 6 mai, au lendemain de ses 89 ans. Grâce à lui, la littérature a trouvé sa place à la télé.

D'ABORD LA PRESSE ÉCRITE ET LA RADIO

Né le 5 mai 1935 à Lyon, Bernard Pivot a grandi dans une famille d'épiciers. Pendant la guerre, il n'a pour seuls livres qu'un dictionnaire et Les Fables de la Fontaine. Il les dévore tout en notant dans un carnet les mots qui lui semblent intéressants et plaisants. Après des études de journalisme, il débute en 1958 dans le magazine Figaro Littéraire. Un an plus tard, il sort son premier roman « *L'Amour en vogue* » et s'essaie à la radio de 1970 à 1973 dans une chronique plutôt humoristique sur Europe 1.

FIGURE DE LA TÉLÉVISION

À partir de 1967, il apparaît à la télé et se fait connaître avec son émission « Ouvrez les guillemets ». Puis il lance « Apostrophes », qu'il anime de 1975 à 1990. L'émission fonctionne si bien qu'elle devient « le magazine littéraire de référence », stimulant les ventes de livres. Bernard Pivot créera des championnats d'orthographe et de dictées qui seront également de grands succès. Président de l'Académie Goncourt de 2014 à 2019, il était un grand amateur de vins et de football, deux sujets dont il pouvait aussi parler pendant des heures.



CADEAU

Kelvin, Américain de 9 ans, avait reçu un dollar de son père pour ses bonnes notes. Il le gardait pour l'offrir à un sans-abri. Un matin, il a vu un homme devant un café qui semblait mal. Il lui a alors donné son dollar. Mais cet homme était un riche patron qui avait quitté son logement en pyjama à cause de l'alarme incendie. L'homme lui a offert un repas et des produits de son magasin de sport. Il lui a aussi dit qu'il était un bel exemple d'humanité.

Un bon livre est un bon ami.

Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre